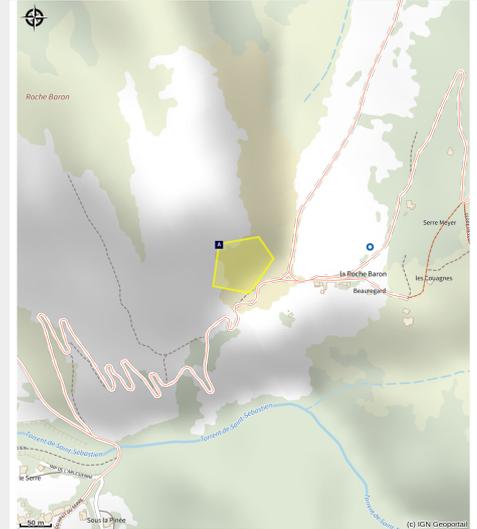


# Roche baron - Sieste au soleil



(Nicolas Bianchi - Parc national des Ecrins)



*C'est le premier secteur lorsque l'on arrive. Plein sud, parsemé d'une foule de voies faciles, et vite pris d'assaut par les familles.*

Très ensoleillé et facile d'accès, c'est une falaise parfaite pour apprendre le béaba de la « varappe à mains nues ». L'escalade se déroule sur une quartzite parfaite, et on aura vite fait de comprendre comment ça marche.

## Infos pratiques

---

Pratique : Escalade

---

Type : Voie

---

Période : Printemps, Eté, Automne

---

Orientation : ↓ S

---

Thèmes : Flore, Géologie

# Description

Face Sud, à 1400 m, au milieu d'un alpage, on a autant envie de grimper que de se poser dans l'herbe à regarder la course des nuages.

Les voies sont majoritairement dans le 4 et 5, parfois longues, on se méfiera alors de la longueur de corde.

Si les voies sont faciles, leur pied n'est pas toujours idéal pour assurer et faire évoluer les plus jeunes.

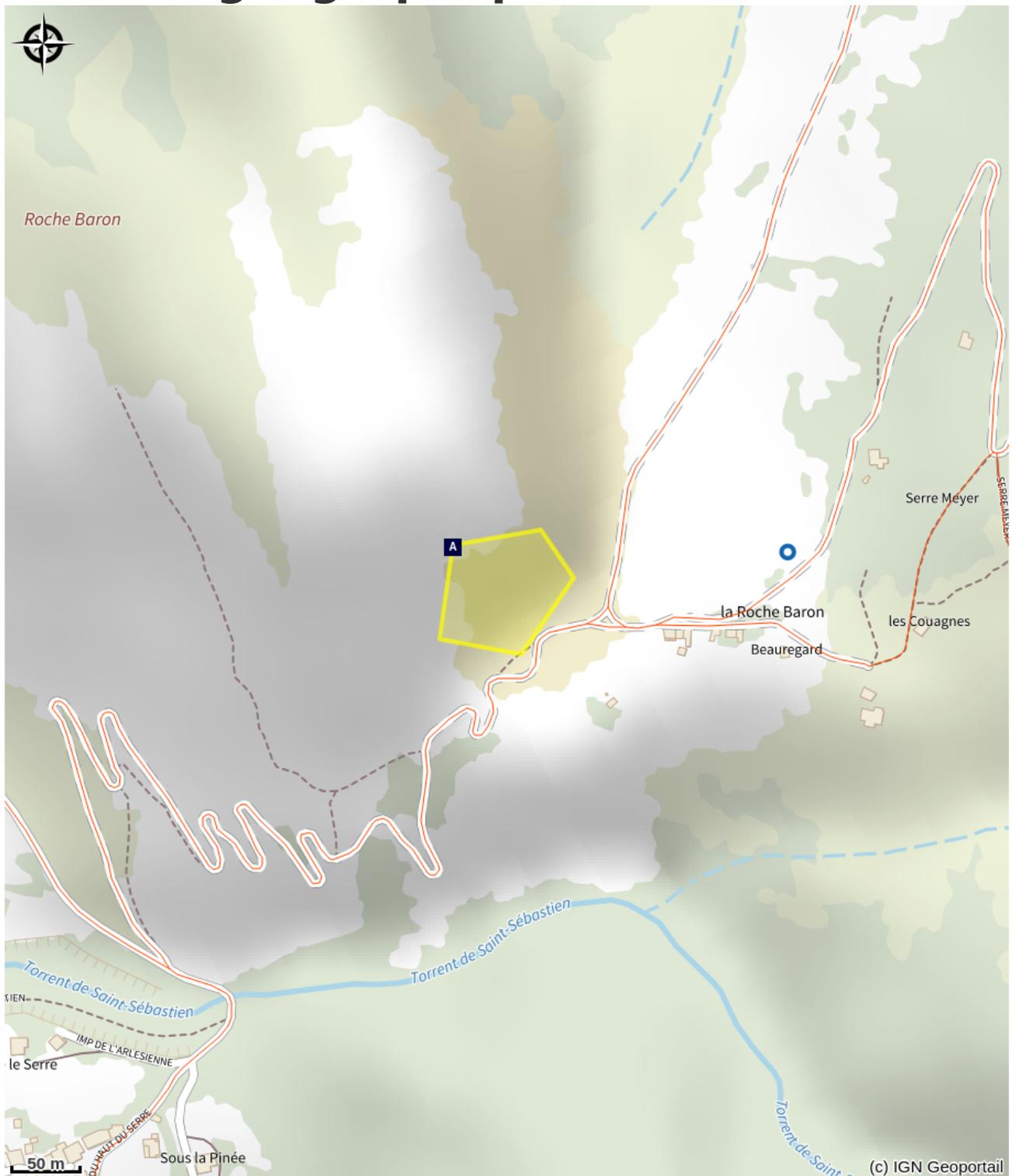
On trouve de tout, de la longue fissure à gros bac, à la dalle technique mais jamais très fine, en passant par de belles envolées aériennes. Les regrettes sont pléthores, et l'escalade jamais très compliquée. Comme il y a beaucoup de relief, il faudra tout de même bien ouvrir les yeux pour ne pas des perdre et se retrouver dans l'impasse !

**Cotations** : Du 3 au 6b+. Majoritairement dans le 4 et le 5 :

- Eau secours : 6a+
- La fureur de vaincre : 6b
- La rage de buller : 5c
- Lève toi et grimpe : 4b
- N°4 : 4a
- Poussez pas : 4b

**Pour des informations plus précises, veuillez consulter le topo Briançon Climbs de 2022.**

# Situation géographique



-  Le criquet ensanglanté (A)
-  Des criquets de toutes les couleurs (C)
-  La faille (E)
-  Le pin sylvestre (G)
-  Le bouvreuil pivoine (B)
-  La mésange boréale (D)
-  Le groseillier à maquereaux (F)

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Corde de 80, 15 dégaines pour les plus grandes longueurs, Casque.

Nœud en bout de corde.

Attention au pied des voies.

Falaise en plein soleil et aussi en plein thermique. Pas d'eau dans le secteur.

L'encadrement par un professionnel de la montagne diplômé pour la pratique de l'escalade est recommandé.

## Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

# Sur votre chemin...

---



## Le criquet ensanglanté (A)

Dans les zones humides bordant les ruisseaux vit le criquet ensanglanté. Il porte ce nom car la femelle porte des taches rouge pourpre tranchant avec sa couleur générale verte. Ses oeufs sont sensibles à la sécheresse, aussi ne pond-elle que dans des sols humides. Pour courtiser la femelle, le mâle ne stridule pas mais émet des “clic”... “clic”... qu'il produit en détendant d'un seul coup sa jambe postérieure.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

---



## Le bouvreuil pivoine (B)

De petits cris doux et mélancoliques s'échappent d'un arbre dans la forêt. Ce sont ceux du bouvreuil pivoine, petit passereau rondelet, timide. Le mâle se distingue avec son ventre rouge rosé (pivoine !) alors que celui de la femelle est beige. Tous deux ont une calotte noire. Il vit souvent par petites bandes se maintenant en contact par leurs petits cris. Il est sédentaire.

Crédit photo : Christophe Albert - Parc national des Écrins

---



## Des criquets de toutes les couleurs (C)

Un éclair rouge sur le chemin, puis plus rien ... Mais si ! Un criquet tout gris est posé sur une pierre grise. Un autre éclair rouge : il s'est envolé puis s'est reposé, créant surprise et désarroi. Voilà de quoi désorienter un prédateur. L'oedipode rouge se préserve ainsi, repliant au repos ses ailes colorées sous ses élytres et jouant alors sur son homochromie. Un éclair bleu ? C'est son cousin l'oedipode bleu !

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

---



## La mésange boréale (D)

Petit passereau sédentaire à la calotte noire, au dos brun et au ventre blanc, la mésange boréale, ou alpestre, habite les forêts de montagne. Elle choisit un tronc au bois pourri pour construire son logement car son pic ne lui permet pas de creuser dans des troncs trop solides. Cette mésange ressemble à la mésange nonnette, qui vit plutôt en dessous de 1400 m. Pour les distinguer, il faut être attentif aux chants et aux cris de ces deux oiseaux.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



## La faille (E)

Le jeu de failles de la Durance est connu depuis très longtemps par les géologues alpins. Ces failles qualifiées de « normales » sont des ouvertures liées à un mouvement d'extension-étirement de la zone briançonnaise en contact avec la zone dauphinoise située plus à l'ouest. Attention : il est dangereux et interdit de s'approcher de la faille. Risque de chutes de bloc.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



## Le groseillier à maquereaux (F)

Attention, ça pique ! Le groseillier à maquereaux, petit arbuste épineux, est bien présent ici. Il peut supporter en effet des terrains secs. Il donne des fruits blanchâtres parfois violacés, couverts de poils un peu durs. Ses longues et solides épines dissuadent souvent la cueillette de ses fruits et la langue est un peu surprise par la présence des poils. Mais ça vaut le coup d'essayer : ils sont très bons !

Crédit photo : Dentant Cédric - Parc national des Écrins



## Le pin sylvestre (G)

En bordure de la piste, on peut observer un gros bosquet de pin sylvestre. Ce résineux se reconnaît grâce à la belle teinte saumonée de ses branches et de la partie supérieure de son tronc. Ses aiguilles courtes vert bleuté sont groupées par deux. Ne craignant ni le froid ni la sécheresse estivale, il est parfaitement adapté au climat semi continental des vallées intra-alpines.

Crédit photo : Parc national des Écrins